

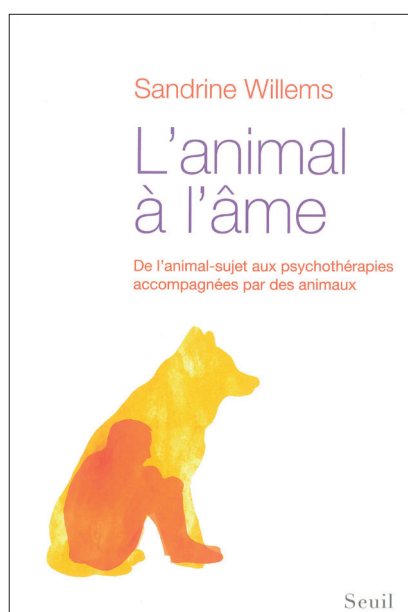
L'animal à l'âme

Sandrine Willems

Un ouvrage qui allie rigueur clinique, clarté du propos et sensibilité à l'espace thérapeutique ouvert par un animal.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.



L'AUTEURE

Née en 1968 à Bruxelles, Sandrine Willems est psychologue, philosophe et écrivaine. D'abord comédienne puis réalisatrice, elle fait des études de philosophie qui s'achèvent par une thèse sur Georges Bataille. Elle revient ensuite au théâtre par la mise en scène, puis réalise plusieurs courts et moyens métrages. Elle publie plusieurs romans puis des essais. Elle devient psychologue, et travaille plusieurs années auprès de patients ayant des problèmes d'addiction. Dans ce contexte, elle s'intéresse aux thérapies accompagnées par animaux et se forme à Paris XIII puis en Ardèche. Depuis 2016, elle anime à la faculté de psychologie de Montpellier un séminaire et des ateliers d'improvisation sur la reliance au non-humain.

L'OUVRAGE

C'est très précisément le ton d'ouvrage que j'apprécie. S. Willems n'est pas convaincue d'avoir inventé les thérapies

avec animal à elle toute seule : elle paie sa « dette de savoir » à ceux qui l'ont précédée, quelle que soit leur école de pensée. Qu'ils soient lacaniens ou cognitivo-comportementalistes, elle ne se prive pas de les critiquer, mais à chaque fois sur un point précis de leur pratique ou de leur théorie.

L'ouvrage est composé de trois parties : « *L'animal comme sujet psychique* », « *Vers une intégration de l'animal en psychothérapie* » et « *Animaux "thérapeutes" face à des problématiques singulières* ».

Dans une phase assez difficile de sa vie, S. Willems a ressenti le pressant besoin de la présence d'un chien. « *Un terrier tibétain que je trouvai dans un refuge, et que je nommai Balthazar, se mit alors, suite aux abandons répétés qu'il avait subis, à me suivre comme mon ombre, mon double, ou une incarnation de mon inconscient, me confrontant à ce que j'avais moi-même ressenti d'abandon et de dépendance.* » La relation assez fusionnelle qui s'ensuit l'amène à s'abandonner elle-même et lui révèle une nouvelle réalité. Elle découvre alors au fil de lectures les thérapies fondées sur le contact avec l'animal et part effectuer un stage avec une représentante canadienne de la zoothérapie. Contrainte de se séparer de son chien pour suivre un cursus universitaire de psychopathologie, elle éprouve en elle-même l'ambivalence, la détresse et la culpabilité, la complexité de la relation homme-animal. Par la suite, les effets de la mort de ce chien tant aimé, loin d'elle, ne s'élaborent qu'avec l'écriture de ce livre. Précisément en raison de ce parcours et de ce deuil, elle est une des thérapeutes qui prend le plus en compte la personnalité de l'animal. Elle n'hésite d'ailleurs pas à considérer parfois ce dernier comme un cothérapeute. Il s'agit alors de soin avec tel chien qui a

tel caractère, telle qualité, telle sensibilité et même telle fatigabilité. Elle rapporte ainsi le travail de la psychologue Nadine Fossier-Verney, dans un service de gériatrie puis dans un institut de rééducation pour des patients souffrant de maladies neurologiques ou accidentés. Son chien Moogli l'accompagne comme cothérapeute, mais « *alors qu'il était encore jeune Moogli fut atteint d'un cancer. N. Fossier-Verney se demandera toujours si ce ne fut pas de prendre sur lui trop de souffrance qu'il tomba malade – on se souvient qu'Athena, la chienne de la clinique de Saumery, semblait parfois épuisée et alors s'en allait. Fut-ce de ne pas "s'en aller" ainsi pour se préserver que Moogli se mit à somatiser? L'intrication des conflits physiques et psychiques ne nous est pas moins obscure chez les animaux que chez les humains.* »

Un livre très riche, au carrefour de la philosophie, de l'éthologie, des sciences cognitives et de la psychanalyse, qui explore avec précision les fondements souvent oubliés des psychothérapies accompagnées par des animaux. S. Willems aborde également la psychopathologie animale et les différentes « psychothérapies » pour animaux.

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Certains récits « cliniques » mettant en scène des animaux présentés comme des substituts affectifs au fond guère différents de peluches animées, sont parfois effarants de pauvreté. À l'opposé, cet ouvrage, nourri d'observations et d'expériences vivantes associant des dauphins, des ânes, des chevaux... comme des chiens ou des chats, fournit aux soignants des outils théoriques pour penser ces soins plus complexes qu'il n'y paraît. Que dire de la relation au corps, du contact et de ses troubles, de la régression thérapeutique, de l'animal comme sujet transitionnel, et de la place du soignant dans ces thérapies ?

Willems S., *L'animal à l'âme. De l'animal sujet aux psychothérapies accompagnées par des animaux.* Paris, Seuil, 2011.